

s o m m a i r e

-
- 1 ÉDITORIAL** de Jacques Mény
-
- 2 XII^e RENCONTRES DE BOURGES**
- Commande artistique et lieux littéraires : rappel du programme
 - Entretien avec Anne Slacik, artiste-peintre
-
- 5 VIE DE LA FÉDÉRATION**
- Hommage à Maître François Papillard
 - Assemblée générale et journées d'étude 2013 en Midi-Pyrénées
 - Actions du Réseau des maisons d'écrivain & patrimoines littéraires de Picardie
 - Résultats de l'étude sur les maisons d'écrivain
 - Démarche Qualité Tourisme initiée par la Fédération
 - Nouveaux adhérents
 - Nouveaux sites Internet
-
- 9 ASSOCIATIONS D'AMIS D'AUTEURS**
- Mise en valeur de la Maison de Paul Verlaine à Metz
 - Colloque *Jean Proal* à l'Université Stendhal de Grenoble
 - Colloque *Jean Aicard et la Grèce antique* à Toulon
-
- 11 CHANTIERS & PROJETS**
- La Maison natale de Victor Hugo à Besançon
 - Nouvelle muséographie pour Jean-Jacques Rousseau à Montmorency
-
- 14 RELATIONS INTERNATIONALES**
- Expositions au Musée Royal de Mariemont (Belgique) : *Ecrivains, mode d'emploi* et *Henri Bauchau, l'épreuve du temps*
-
- 16 MAISONS EN QUESTION**
- Incendie à la maison de Saint Just à Blérancourt
-
- 17 PUBLICATIONS**

XII^e Rencontres de Bourges : Commande artistique et lieux littéraires

Les arts plastiques et les arts de la scène, ont toujours eu partie liée avec la littérature ; les artistes et les comédiens avec les écrivains. Les XII^e Rencontres de Bourges s'intéressent à l'introduction des arts plastiques et scéniques au sein des maisons d'écrivain. Un artiste contemporain peut vouloir exposer dans la maison d'un écrivain des œuvres suscitées par ses textes, aussi bien que par le lieu lui-même. Le responsable d'un lieu littéraire peut solliciter un artiste et l'y accueillir pour qu'il y mette en scène, en sons ou en images, sa propre lecture de l'écrivain. Des échanges intellectuels, spirituels et sensoriels entre ces trois « acteurs » (l'écrivain, sa maison et le créateur contemporain), de l'alchimie attendue de leur rencontre, naît alors une œuvre nouvelle, qui répond à la vocation de la maison d'écrivain, lieu de passage et d'incarnation de la littérature vivante.

des Ailleurs à Charleville-Mézières, Malagar, la Devinière, les Charmettes, le Musée-château du Cayla, la Tour de Hölderlin à Tübingen, pour ne citer que les lieux, dont les expériences seront présentées à titre d'exemple au cours des Rencontres de Bourges 2012.

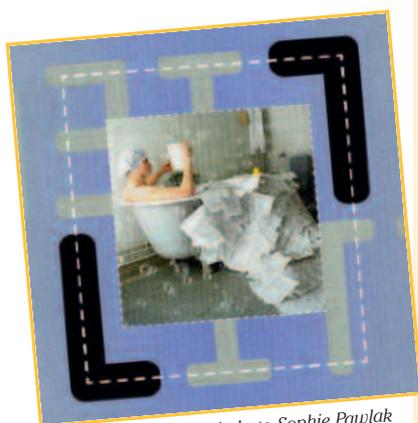
Dans leur programmation, les maisons d'écrivain proposent plus fréquemment encore des spectacles vivants (lectures, théâtre, concerts). Mais la commande artistique reste un domaine nouveau pour beaucoup d'entre nous. Elle implique, outre le choix de l'artiste et la conception d'un projet commun avec lui, des recherches de financement, des accords contractuels. Elle pose des questions matérielles, juridiques et techniques, auxquelles nos Rencontres souhaitent apporter des réponses.

La création contemporaine permet d'introduire une modernité féconde dans les lieux patrimoniaux, dont nous avons la charge. Elle propose sur l'œuvre des écrivains un regard original, qui peut en enrichir et vivifier la lecture. Puissent ces Rencontres ouvrir de vastes perspectives sur le champ immense de possibilités, que les arts plastiques et le spectacle vivant ont à nous offrir.

Jacques Mény
Vice-président de la Fédération

Fédération nationale
des maisons
d'écrivain
& des patrimoines
littéraires

Bulletin d'informations



© Agence Kubik / photo Sophie Pawlak



XII^e RENCONTRES DE BOURGES

COMMANDE ARTISTIQUE ET LIEUX LITTÉRAIRES

PROGRAMME (susceptible de modifications)

**Vendredi
23 novembre 2012 :**



**Auditorium
du Muséum d'Histoire
naturelle à Bourges (18)**

*Le luchrone de Bourges,
Alain Le Boucher
© P. Savouret*

Matin

Accueil des participants à partir de 9 h 30
Allocutions de bienvenue

Ouverture des Rencontres

Intervention de l'invité d'honneur :
Ernest Pignon-Ernest

Déjeuner près de la cathédrale

Après-midi

Introduction : *La commande de Paul Meurice à « l'élite des artistes contemporains » pour l'ouverture de la Maison de Victor Hugo à Paris (1902-1903), Leïla Jarbouaï, conservateur*

Témoignages de lieux littéraires et d'artistes

- *La commande artistique autour de Rimbaud (Charleville-Mézières), Alain Tourneux, conservateur*
- *La programmation de la Tour Hölderlin de Tübingen, Valérie Lawitschka, directrice*
- *Un collectif d'artistes au Musée Rabelais de Seully, Laurence Barthomeuf, responsable d'Eton'Art et Alain Lecomte, directeur du Musée*
- *Lecture-spectacle : Il était une fois... Marguerite Yourcenar, Achmy Halley, directeur de la Villa Yourcenar*

18 h 30 **Le Caf'Conf' Aragon**

avec Magali Herbinger, Véronique Pestel et Bernard Vasseur à la Médiathèque de Bourges – salle Prévert

Samedi 24 novembre 2012 :
**Abbaye de Noirlac
à Bruère-Allichamps (18)**

Matin

Accueil par Paul Fournier, directeur du Centre Culturel de Rencontre à 9 h 30

Témoignages de lieux littéraires et d'artistes (suite)

- *Une photographe à Malagar, Sophie Pawlak, photographe*

- *Mallarmé (LNB) à Valvins, Anne Slacik, artiste-peintre*
- *Lecture par H. Jouveaux du poème de Mallarmé *Le nénuphar blanc**
- *Le Musée des Charmettes et l'Artothèque des Musées de Chambéry, Didier Venturini, responsable de l'Artothèque et Mireille Védrine, conservateur du Musée*

Buffet au réfectoire des moines

Exposition des photos de Sophie Pawlak

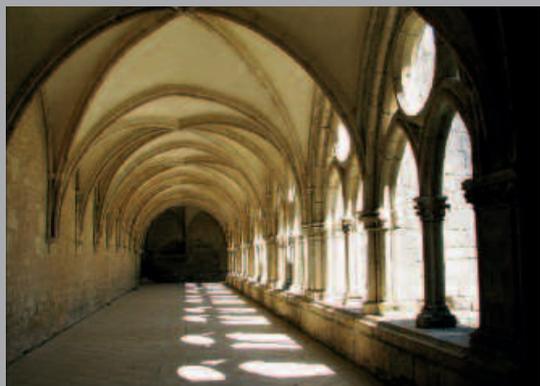
Après-midi

Conception et réalisation d'un projet de commande artistique

- *La conception du projet de commande artistique, Nadine Gomez-Passamar, conservateur du Musée de Digne*
- *Les Nouveaux Commanditaires, Anastassia Makridou ou Eric Foucault, de l'agence Eternal Network, médiateurs du réseau en région Centre*
- *La commande dans le spectacle vivant : les contrats, Christophe Blandin-Estournet, directeur de Culture O Centre*
- *La commande dans les arts plastiques : modes de rémunération / propriété intellectuelle, Jean-Christophe Royoux, conseiller arts plastiques DRAC Centre*

Synthèse des Rencontres

Jean-Claude Ragot



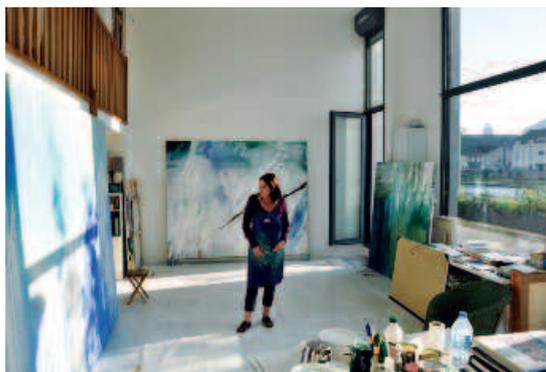
Abbaye de Noirlac © D. Cadéac

Dimanche 25 novembre 2012 :
**Musée-école du Grand Meaulnes
à Epineuil-le-Fleuriel (18)**

Départ à 9 h 00 devant l'Hôtel Christina à Bourges, en covoiturage.

Visite (10 h 00 – 11 h 30).

ENTRETIEN AVEC ANNE SLACIK



Anne Slacik dans son atelier
© J. Mény

Peintre, Anne Slacik est l'invitée des XII^e Rencontres de Bourges. Elle a exposé dans plusieurs maisons d'écrivain, créant des œuvres spécialement destinées à ces lieux de mémoire littéraire. Mais son œuvre se déploie également à partir de ses rencontres avec des écrivains contemporains, parmi lesquels Bernard Noël, Michel Butor, Jean-Pierre Faye, Bernard Chambaz, Bernard Vargaftig, Sophie Loizeau, Salah Stétié, avec lesquels elle conçoit et réalise des Livres peints.

La Fédération : Êtes-vous particulièrement attirée par les maisons d'écrivain ?

A. Slacik : Je lis les écrivains, je m'intéresse à eux, mais très sincèrement, je ne suis pas particulièrement attirée par les maisons d'écrivain. Pour moi, la véritable maison de l'écrivain, sa « maison de cristal », c'est son œuvre. Ma première collaboration avec une maison d'écrivain est venue de ma rencontre avec René Piniès, qui dirige la maison de Joë Bousquet à Carcassonne. Je suis née à Narbonne et René Piniès m'a sollicitée en « voisine », au moment où il démarrait un projet de confrontation entre la mémoire du poète et des écrivains contemporains. C'était vers 1999. J'ai fait trois expositions avec René Piniès. La chambre de Bousquet m'a, bien entendu, fascinée, mais la maison c'est quatre murs et c'est surtout l'œuvre qui m'a attirée. Ce qui compte pour moi, c'est le rapport au texte.

La Fédération : Vous avez cependant exposé vos œuvres dans plusieurs maisons d'écrivain, vous en avez créé spécialement pour certaines d'entre elles. Parlez-nous de ces expériences...

A. Slacik : Je visite un lieu et ce lieu me parle. Quand j'ai visité le Moulin d'Aragon et Elsa Triolet à Saint-Arnoult-en-Yvelines, j'ai été frappée par les suites de Bach, qu'on entend près de la tombe d'Aragon et Elsa. Cette visite m'avait donc marquée sensoriellement. Généralement, je crée des œuvres pour une exposition. Dans ce cas-là, j'ai proposé d'exposer une série de 50 œuvres existantes de petit format, mais selon un dispositif conçu spécialement pour la grande salle d'exposition de la maison et que j'avais intitulé *Le Jardin d'Elsa*. C'était en 2005. L'exposition de mes œuvres était accompagnée de la diffusion d'une composition musicale de

Kaija Saariaho, *Lonh* – « loin » en occitan –, une œuvre pour soprano et instruments électronique. J'ai donc conçu cette installation pour la maison d'Aragon et Elsa après ma visite de cette maison.

La Fédération : Avec Mallarmé (LNB), les choses se sont passées un peu différemment. Vous avez créé une œuvre pour la maison de Mallarmé...

A. Slacik : La maison de Mallarmé est extraordinaire, mais au départ j'avais pensé y présenter mon installation de 130 livres peints, placée sous le signe de Mallarmé, puisqu'elle se nomme en clin d'œil au *Coup de dés : Excepté peut-être une constellation*. J'en ai donc envoyé le catalogue à Hervé Joubaux, le conservateur du musée départemental Stéphane Mallarmé. Hervé m'a dit que c'était ma peinture qui l'intéressait et petit à petit est née l'idée d'une création originale pour le lieu. J'ai relu Mallarmé, visité cinq ou six fois sa maison et j'ai choisi de travailler à partir du *Nénuphar blanc*, un texte que Mallarmé a probablement écrit à Vulaines vers la fin de sa vie. Ce texte sublime m'a saisie complètement. Il correspondait à mon univers pictural, où l'élément liquide joue un rôle primordial.

La Fédération : Pourquoi LNB et pas *Le Nénuphar blanc* ?

A. Slacik : *Le Nénuphar blanc* est une œuvre de Stéphane Mallarmé, dont mon travail ne propose pas une illustration. Je ne peins pas des nénuphars, mais le sentiment que le texte a fait naître en moi. À l'atelier, le travail de peinture, qui a duré plus de six mois, commençait chaque matin par la lecture du poème de Mallarmé, mais mes toiles n'ont pas de lien avec une expérience

visible particulière. Les formes se déplacent à la surface du tableau, se frôlent, sont baignées dans un univers liquide qui, je crois, est la marque de mon travail. Soutenu par Hervé Joubeaux et Hélène Oblin, la responsable adjointe du musée, qui venaient régulièrement à l'atelier suivre l'avancée de mon travail, j'ai pu imposer le titre *LNB*, pour bien différencier mes peintures de l'œuvre littéraire, dont elles sont un écho.

La Fédération : Comment avez-vous inscrit votre travail dans la maison de Mallarmé ?

A. Slacik : Une exposition est un théâtre et sa mise en place commence par un questionnement sur l'espace, pour lequel elle a été conçue, le lieu où elle doit être installée : ici la maison de Mallarmé. La dimension des toiles a été choisie en fonction de celle des salles, qui ont été repeintes en blanc pour mieux les mettre en valeur. Ce sont de grands formats – 175 x 175 cm, qui renvoient aux dimensions du corps humain –, car je souhaitais qu'en regardant la peinture, on soit envahi par elle, dans un rapport très physique et aussi très proche. Mes tableaux sont faits pour être vu de loin mais aussi de très près.

La Fédération : Votre exposition a été accompagnée d'autres événements ?

A. Slacik : Outre le catalogue de l'exposition, j'ai réalisé un livre peint du *Nénuphar blanc*. Pour cet ouvrage de bibliophilie, édité à 33 exemplaires par Ypsilon, nous avons adopté le même format que celui du catalogue qu'avait préfacé Mallarmé pour la rétrospective posthume des œuvres de Berthe Morisot, chez Durand-Ruel, en mars 1896. C'est un clin d'œil à Berthe Morisot qui avait créé deux pointes-sèches à partir du *Nénuphar blanc*. Un dispositif vidéo a été mis en place dans le cadre de l'exposition et un concert de piano a été donné autour du thème de l'eau. Enfin, il a été proposé une promenade en péniche sur la Seine, au cours de laquelle Hervé Joubeaux a lu le texte de Mallarmé.

La Fédération : Vous venez également d'exposer au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, ville où vous résidez et travaillez depuis plus de trente ans, et conjointement au Château-musée du Cayla ?

A. Slacik : Pour le musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, que dirige Sylvie Gonzalez et qui conserve les œuvres de Paul Éluard, j'ai continué

avec Mallarmé et peint une série intitulée *La Danse idéale des constellations*, des grands formats installés dans la chapelle du couvent. Ayant un projet dans la région du Tarn, j'ai fait parvenir un dossier à Brigitte Benneteu, la conservatrice du Château-musée du Cayla, qui est venue me voir. Elle a choisi parmi mes toiles et mes travaux sur papier des œuvres qui privilégient le thème du jardin. Je n'ai donc pas peint spécialement pour ce lieu, dont la découverte a été un saisissement.

La Fédération : Vous avez donc emprunté des chemins différents pour venir « habiter » avec vos œuvres ces lieux de mémoire littéraire ?

A. Slacik : En effet, mais ce qui compte le plus pour moi, c'est le parcours accompli avec les animateurs de ces lieux, la relation qui se crée dans le travail, l'engagement réciproque dans une aventure artistique menée en commun, où le texte compte autant que le lieu. La rencontre et l'échange sont différents de ceux que je peux avoir en travaillant avec un écrivain vivant. Là, les regards et les pratiques se croisent : texte et peinture. J'ai le goût de la littérature, mais je ne sais pas écrire comme ces poètes et j'ai un immense respect pour leur écriture. De ces rencontres, toutes différentes, avec des écrivains contemporains est née une part importante de mon œuvre : les livres peints. L'espace offert par le livre peint propose une lecture spécifique du texte, qui résulte de l'échange entre l'écrivain et l'artiste. Mais dans ce travail, le texte est premier : il n'y a pas de livre d'artiste sans texte.

La Fédération : Matériellement, comment procédez-vous ?

A. Slacik : Je vis de ma peinture. Des marchands la défendent. Quand je crée des œuvres pour une maison d'écrivain, je peux très bien ne pas solliciter de rémunération. Je m'adapte aux structures qui m'accueillent. Quand ils en ont les moyens, le musée ou la maison d'écrivain achètent une des œuvres exposées, mais cela ne fait pas nécessairement l'objet d'une convention préalable. De mon côté, il m'arrive d'apporter du mécénat d'entreprise, comme cela a été le cas pour l'exposition au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis. Il n'y a pas de règles.

Propos recueillis par Jacques Mény,
Vice-président de la Fédération



Hommage à Maître François Papillard



François Papillard
à Vascoeuil - 2010

Au revoir, Maître !

Nous avons, avec douleur, appris le décès de Maître François Papillard, survenu le 27 juillet 2012 accidentellement frappé dans sa 95^e année, à Vascoeuil. Avocat honoraire près la Cour d'Appel de Paris, Officier de la Légion d'Honneur, Officier

de l'ordre des Arts et Lettres, Maître Papillard était pour tous une figure phare de la culture.

Il fut l'artisan de la renaissance du Château de Vascoeuil, à laquelle il voua une énergie et une ferveur hors du commun. Passionné par nature, François Papillard sut donner à ce lieu mythique une résonance et une aura incomparables en y accueillant des artistes de tout premier plan, comme Vasarely, Dali, Braque, Lurçat, Jean Cocteau, Leonor Fini, Fernand Leger, Paul Delvaux, Bernard Buffet, Mathieu, Kijno, Chemiakine, Corneille et tant d'autres depuis 1970 – soit déjà 43 années de découvertes...

Historien, il avait eu à cœur de fonder en 1989 le Musée Michelet (1798-1874), après vingt

cinq ans d'efforts, en souvenir des années que l'historien passa au château, tout à la fois refuge et lieu de méditation. En 1989, François Papillard publia *Michelet et la Normandie*, ouvrage des plus documentés, paru aux Editions Charles Corlet, à Condé-sur-Noireau. Ecrit dans un style très alerte, il nous restitue Michelet dans son ampleur, sa vision, son attachante intimité et ses angoisses face à la mort. Fervent admirateur de celui qu'il nommait *l'Historien de la France*, et orateur par vocation, François Papillard était rompu à l'exercice d'admiration, sachant transmettre sa passion à quiconque avait le privilège de l'approcher ou de s'entretenir avec lui.

Franc-comtois de naissance, François Papillard considérait la Normandie comme sa seconde patrie, démontrant à travers son action courageuse l'attachement profond qu'il lui portait. Outre la remise en l'état du domaine de Vascoeuil, on lui doit également la création de la **Route des Maisons d'Ecrivains** dont il assurait la présidence.

Que la famille de François Papillard soit assurée de notre compassion et de notre amitié, et puisse-t-elle faire perdurer cet exceptionnel Centre d'Art et d'Histoire du Château de Vascoeuil.

Luis Porquet (*extraits*)

Assemblée générale et journées d'étude 2013 en Midi-Pyrénées



Château-musée du Cayla.



Musée Champollion



Maison de Jean Boudou.

Pour continuer notre tour des régions françaises, notre Conseil d'administration a retenu Midi-Pyrénées pour les journées d'études 2013. Au programme, quatre maisons adhérentes sont prêtes à nous recevoir :

- le Château-musée du Cayla (Eugénie et Maurice de Guérin) à Andillac dans le Tarn (c'est un musée départemental)
- le musée Champollion à Figeac dans le Lot (c'est un musée municipal),
- le musée François Fabié, dans le moulin de Roupeyrac à Durenque, et la maison Jean Boudou à Crespin, tous deux dans l'Aveyron.

Le thème de ces journées et le programme détaillé seront communiqués prochainement.

Notez dès à présent les dates : vendredi 22 mars, samedi 23 mars et dimanche 24 mars 2013.



Moulin de Roupeyrac.



Réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires en Picardie : bilan d'une année

Les travaux de l'année 2011-2012 ont porté pour l'essentiel sur la place et le rôle que peut, et doit tenir, ce Réseau en région Picardie. Une dernière rencontre sur la question a réuni, fin mai, des représentants de la Région, du Centre Régional du Livre et de la Lecture (CR2L), de la DRAC et du Réseau, afin de déterminer le mode de collaboration possible entre le Réseau et le CR2L.

Parmi les projets réalisés ou en cours, nous citerons :

- la mise en place du portail « Histoire des arts » en collaboration avec le CR2L (qui concerne, pour le moment, Dumas, Verne et La Fontaine), et la création d'un site internet du Réseau grâce à une aide de la DRAC Picardie ; deux chargés de mission ont été recrutés successivement pour travailler sur ce dernier ;

- la création d'une lecture/spectacle : en 2012, le Réseau a placé son rendez-vous littéraire annuel sous le signe du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau. Le 10 juin, dans le Parc Jean-Jacques Rousseau, puis à l'abbaye de Chaalis, au cours d'une lecture musicale intitulée *Promenades d'un rêveur solitaire*, Calvin, Claudel, Dumas, La Fontaine, Saint-Just, Verne, ont rendu hommage à J.-J. Rousseau en dialoguant avec lui sur les thèmes de la liberté, de la lutte contre l'arbitraire, de l'éducation, de la musique, de la nature ;

- la participation pour la seconde fois à un salon du livre régional : la Fête du Livre de Merlieux (stand, table ronde, lecture) le 30 septembre 2012 ;

- le partenariat culturel avec le Rectorat d'Amiens : participation au projet ROLL (Réseau de l'Observatoire Local de la Lecture) dans la lutte contre l'illettrisme. Dans le cadre d'une convention signée en octobre 2011 entre le



Lecture-spectacle à l'Abbaye de Chaalis.

© M. Rondin

Rectorat, La Poste et la Caisse des Dépôts et Consignations – mécènes du partenariat entre le Réseau et les établissements du ROLL –, des projets culturels mêlant activités de lecture, d'écriture et de création artistique ont été réalisés. Ont participé, ou vont participer à ces partenariats les maisons de Jules Verne, La Fontaine, Camille et Paul Claudel, Calvin, l'Historial de la Grande Guerre, l'abbaye de Chaalis. Un membre du réseau interviendra lors des *Journées de lutte contre l'illettrisme* en décembre 2012, ainsi qu'au colloque *De la poésie au slam*, à Amiens, le 28 mars 2013. Malgré des difficultés de mise en place, cette première expérience s'est révélée très enrichissante pour les partenaires. A la demande des participants, l'action sera d'ailleurs reconduite et développée sur l'année scolaire 2012-2013 ;

- la mise en place d'une formation sur la rédaction d'un Projet scientifique et culturel (PSC) pour les maisons d'écrivain, en collaboration avec le Ministère de la Culture, représenté par Sylvie Grange, et la Fédération nationale.



Fête du livre de Merlieux.

© M. Rondin

Madeleine Rondin,
Association Camille et Paul Claudel
en Tardenois



Mieux connaître les maisons d'écrivain

Dans notre dernier bulletin de mars 2012, je vous annonçais la présentation des résultats de l'enquête sur les Maisons d'écrivain lors de notre journée d'étude à la Maison Aragon-Triolet.

Les réactions de Michel Melot, Conservateur général des bibliothèques honoraire qui avait étudié le secteur à la demande du ministère en 1996, les commentaires de Fabien Plazanet, représentant du Service du Livre et de la Lecture, commanditaire de l'étude, vos observations à tous, et la prise en compte de quelques retardataires ont permis à nos universitaires bordelais de finaliser le rapport d'enquête.

De décembre 2011 à mars 2012, 210 questionnaires comprenant 237 items ont été envoyés par voie électronique. Au cours de l'enquête, il est apparu que 185 maisons sur les 210 répondaient aux critères. Au final, 125 réponses, soit 68 % du corpus sélectionné, ont été enregistrées et traitées à l'aide du logiciel Sphynx. Cela nous permet d'obtenir des résultats représentatifs.

Nous disposons désormais d'informations récentes sur l'histoire des maisons, leur statut juridique, leur financement, leurs équipes, les collections, les activités et les partenariats.

Quelques données intéressantes :

- le propriétaire de la Maison est dans 77 % des cas une personne morale, en majorité une collectivité territoriale (57 %) ;
- les Maisons de l'échantillon emploient au total 533 salariés et 220 bénévoles, soit en moyenne 7 à 8 personnes par Maison ;
- les fonctions occupées par les personnes employées que l'on retrouve le plus fréquemment sont les agents d'accueil, les guides accompagnateurs et les agents d'entretien. En revanche, on peut noter que le

responsable musée est présent plus fréquemment que les responsables d'action culturelle et d'action pédagogique, le responsable bibliothèque étant nettement moins présent ;

- les dépenses de personnel constituent le principal poste de dépense pour la majorité des Maisons, devant les dépenses de fonctionnement puis celles d'animation ;
- 72 % des Maisons sont propriétaires de leurs collections, et 53 Maisons déclarent disposer d'un inventaire complet ;
- 93 % des Maisons proposent une visite guidée, et dans 58 % des cas, la visite peut se faire dans une autre langue que le français ;
- 88 % des Maisons organisent des visites pour les scolaires, et deux tiers des Maisons présentent des expositions.

Si les résultats complets de l'étude vous intéressent, vous pouvez télécharger le rapport final sur le site de la Fédération, où vous trouverez également un résumé sous forme de dépliant 4 pages, que je vous invite à utiliser dans vos relations avec vos partenaires, pour leur donner une idée de l'importance de notre secteur. Et un diaporama de présentation est à la disposition de nos adhérents, sur simple demande.

Un grand merci à nos universitaires Caroline Casseville, Olivier Laügt et Nadège Soubiale, ainsi qu'à notre étudiant/enquêteur, Denis Chadeuil. Et tous nos remerciements également au Service du Livre et de la Lecture pour le financement de ce travail. Reste maintenant à utiliser les enseignements de cette enquête pour l'amélioration et la progression de nos Maisons et de ce qu'elles offrent au public !

Jean-Claude Ragot,
Président de la Fédération

Démarche *Qualité Tourisme* initiée par la Fédération

La Direction du Tourisme a mis en place le **Plan Qualité Tourisme** afin d'apporter une meilleure reconnaissance aux prestataires touristiques soucieux de la qualité et œuvrant en ce sens. Le travail actuel de la Fédération s'inscrit dans le cadre de la deuxième phase du plan, consacrée aux lieux de visite. Notre réseau ne peut aujourd'hui faire l'impasse

sur une réflexion en lien avec le tourisme, axe majeur de développement. Une démarche qualité pensée pour le domaine spécifique des maisons d'écrivain permettra la valorisation de l'offre culturelle du réseau.

Une première phase de travail a été réalisée avec l'étude de satisfaction des publics et celle de

l'offre culturelle des lieux littéraires que la Fédération a menées en 2008. Celles-ci ont mis en lumière un certain nombre de points à améliorer chez nos adhérents. La commission *Publics*, qui compte une douzaine de membres, responsables des publics, médiateurs culturels, responsables d'établissement, a alors travaillé sur l'espace de vente (proposition de fournisseurs et de commandes groupées), sur la visite (la spécificité d'une maison d'écrivain), sur la communication (nouvelle rubrique « Préparez votre visite » sur le site de la Fédération), puis s'est posé la question d'une **véritable démarche qualité**, basée sur les engagements nationaux de la **marque Qualité Tourisme™**.

Il fallait d'abord préciser les caractéristiques des lieux réunis dans notre réseau, pour faire apparaître une définition claire de l'offre de médiation. Ce n'était pas évident au sein de la Fédération, où se côtoient des lieux accueillant moins de 1 000 personnes par an, et d'autres jusqu'à plus de 140 000 visiteurs ! La commission *Publics* a donc réfléchi, en collaboration étroite avec la Fédération des écomusées et musées de société, déjà engagée dans cette démarche depuis plusieurs années et que nous remercions vivement pour son aide, à un **référentiel qualité** adapté, englobant tous les paramètres de l'accueil, des services aux publics et de l'offre culturelle autour de 218 critères. Ce référentiel a été testé en premier lieu au sein du groupe de travail. Il devra, après validation par les services du Ministère, être mis à l'essai auprès d'un panel représentatif des adhérents du réseau, sous la forme d'audits (mystère ou non). Ces établissements seront choisis en fonction de leur situation géographique, de leur statut, de leur engagement dans une démarche de progrès. Ceci permettra de vérifier l'adéquation de ce

référentiel qualité à nos spécificités. Les critères doivent être compréhensibles, pertinents et refléter les caractéristiques de l'offre culturelle des adhérents. L'amélioration de l'accueil sur les sites doit être possible sans engager des moyens considérables.

La Fédération a encore plusieurs tâches à accomplir avant de pouvoir présenter sa candidature au Ministère en tant que réseau :

- mettre en place une procédure centralisée de suivi des réclamations-visiteurs,
- proposer un accompagnement des adhérents qui souhaitent s'engager dans la démarche (ateliers de formation),
- nouer des partenariats avec les comités régionaux ou départementaux du tourisme. Ceux-ci ont en général une personne dédiée au suivi de la marque Qualité Tourisme™ qui pourra aider la Fédération à trouver des auditeurs externes dans les régions où des adhérents souhaiteront entrer dans le processus d'obtention de la marque. Pour ceux qui ne le souhaitent pas, du moins pour le moment, le référentiel permettra de les aider à définir leur offre et à évaluer leur niveau de qualité. La Fédération soumettra bien entendu le référentiel à l'auditeur pour vérifier la bonne compréhension des critères avant la réalisation des audits.

Le processus d'obtention de la marque Qualité Tourisme™ (il s'agit bien d'une marque, et non pas d'un label) n'est pas une démarche de certification à proprement parler, mais **une incitation à améliorer la qualité de l'accueil du public** pour tous les lieux de visite. A ce titre, il nous semble pertinent pour la plupart de nos adhérents.

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Sont acceptés au 1^{er} collège :

- La bibliothèque municipale (fonds Louis Médard) de Lunel (34), représentée par Claude Arnaud, maire.
- La Fond'action Boris Vian à Paris (75), représentée par Nicole Bertolt, directrice.
- Le Musée de la Vie romantique à Paris (75), représenté par Daniel Marchesseau, directeur.
- Le Musée littéraire Pierre Corneille à Rouen (76), représenté par Maïté Vanmarque, directrice.
- Le Pavillon Gustave Flaubert à Canteleu (76), représenté par Maïté Vanmarque, directrice.

sont acceptés au 2^e collège :

- en tant qu'association :

- Le Centre international Jules Verne à Amiens (80), représenté par Marc Sayous, délégué général.

- à titre individuel :

- Mme Sylvie Belloni, à Argenteuil (95), assistante de direction.
- Mme Justine Delassus, à Bourges (18), étudiante.
- Mme Claire Desaint, à Varades (44), consultante.

Nouveaux sites Internet



<http://www.musee-mallarme.fr>

Nouveau site Internet du Musée départemental Stéphane Mallarmé, à Vulaines-sur-Seine (77).

Contact : helene.oblin@cg77.fr

Musée départemental S. Mallarmé.

<http://museejrousseau.montmorency.fr>

Nouveau site Internet du Musée J.J. Rousseau de Montmorency (95), mis en ligne à l'occasion du tricentenaire de sa naissance.

Contact : pprevot@ville-montmorency.fr

Musée J.-J. Rousseau



La mise en valeur de la Maison de Paul Verlaine à Metz



Dans cet appartement cosu naquit Paul Verlaine, le 30 mars 1844.

Paul Verlaine, fils de militaire, est né à Metz par un « hasard de garnison, au numéro 2 d'une certaine rue Haute-Pierre » comme il se plaît à dire dans *Souvenirs d'un messin*. Même si son vécu à Metz ne

compte que 34 mois, il témoigne d'un souvenir bien ancré de cette ville qu'il a connue durant les années formatrices de son enfance. Il se réclama Français de Lorraine, né à Metz, quand l'annexion de l'Alsace et de la Moselle fut décrétée après la guerre de 1870. Il ne pouvait alors se douter que sa poésie illuminerait le monde entier et que *Les sanglots longs de l'automne* deviendraient lors du Débarquement de 1944 un hymne à la libération des peuples.

La maison natale de Paul Verlaine a été consacrée en grande pompe le 30 mars 1919 par la pose d'une plaque commémorative pour le

75^e anniversaire de la naissance du poète, au lendemain de l'armistice. Des événements tant à Paris qu'à Metz ont entretenu sa mémoire aux époques les plus douloureuses de notre histoire contemporaine. Un engouement demeure toujours autour de ce poète incomparable qui représente à la perfection l'art poétique, l'attachement à la terre de ses racines et la vérité humaine.

L'acquisition de l'appartement de sa naissance par les Amis de Verlaine représente comme un retour aux sources du « poète maudit » dans sa ville natale. L'Homme devenu légende dans les courants littéraires et artistiques du 19^e siècle pourra enfin se raconter. L'ouverture au public aura lieu en 2012.

Bérange Thomas,
Présidente des Amis de Verlaine

Contact : Bérange Thomas
11, Place Jean-Paul II – 57000 Metz
Tél. : 06 65 19 12 43
Site : <http://www.amis-verlaine.net>
Courriel : 57-verlaine@wanadoo

Journée Jean Proal à l'Université de Grenoble

Le 7 décembre 2011 s'est tenu à l'université Stendhal de Grenoble, une Journée Jean Proal, organisée par Fanny Déchanet avec l'aide d'Anne-Marie Vidal, réunissant des intervenants venus des quatre coins de la France et proposant une lecture personnelle des œuvres les plus emblématiques que sont *Tempête de printemps* (Sylvie Vignes), *Histoire de Lou* (Jean-

François Massol), *De sel et de cendre* (André Not), *Bagarres* (Fanny Déchanet) et *Les Arnaud* (Jacques Poirier). Les existences pourtant banales des personnages romanesques de Jean Proal ont su intéresser ces universitaires, touchés par la qualité du regard et la recherche scripturale de l'auteur pour s'approcher au plus près de l'essence même de l'humanité. Ils se sont



© A.-M. Vidal

vision tragique d'individus aux prises avec eux-mêmes, incapables de se départir du monde avec lequel ils ne font qu'un.

Cette riche journée d'étude a été ponctuée par les lectures d'Yves Mugler qui a mis en mots des extraits des œuvres étudiées. Par ailleurs, une exposition sur la correspondance (Archives des Alpes-de-Haute-Provence), les manuscrits et tapuscrits de Proal invitait au fil des vitrines, à saisir un ensemble de documents différents, souvent personnels, permettant notamment de mieux saisir les difficultés éprouvées par l'auteur

tous accordés par leur analyse approfondie des textes pour mettre en évidence la richesse de son écriture, d'apparence très dépouillée mais dont la complexité restituée de façon originale la

à se faire reconnaître du monde éditorial, et son difficile quotidien. La journée s'est terminée sur une longue lecture de *Thérèse au soir* (nouvelle de *Suite montagnarde*), invitant ceux qui ne connaissaient pas encore ces textes à prolonger chez eux leur découverte.

Annabel Guillaumon,
doctorante sur Jean Proal,
sous la direction d'André Not,
Université d'Aix en Provence

NB : Fanny Déchanet prépare pour 2013 le dossier en vue d'une publication des actes de cette journée, avec enrichissement d'un recueil de lettres ou d'extraits. Contactez-nous pour le recevoir.

Contact : les amis de Jean Proal
Mairie - 04300 Forcalquier
Tél. : 04 92 74 87 11 / 06 88 10 70 63
Site : w3.litterature-lieux.com/amis-jean-proal
Courriel : amis.jean.proal@orange.fr

Colloque Jean Aicard et la Grèce antique : Un exemple de partenariat Ville-Maison d'écrivain-Université

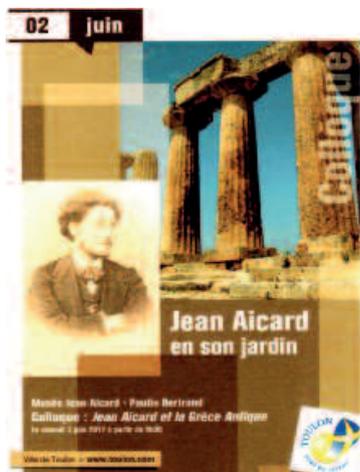
Jean Aicard (1848-1921) connaissait bien l'Antiquité comme tous les jeunes gens du XIX^{ème} siècle formés aux humanités. Il aimait la Grèce antique, sa langue, sa culture, ses écrivains, ses artistes. Un colloque, tenu en juin dernier, dans les jardins des *Lauriers Roses*, sa belle maison familiale située près de Toulon, a donné la mesure de sa ferveur. Les intervenants, chercheurs universitaires, ont montré combien la Grèce païenne était source d'inspiration pour maints de ses poèmes parnassiens, combien la rhétorique d'Aristote a façonné l'écriture de ses recueils, combien la mécanique de la tragédie a réglé le destin de son Maurin des Maures. Ils ont aussi montré les partis pris du jeune écrivain puis

ceux de l'académicien sur des sujets de l'actualité. En effet, fervent admirateur de la Vénus de Milo, Jean Aicard a pris part aux débats que sa découverte a suscités, il a donné son avis sur le mode de restauration du Parthénon après le séisme qui a frappé durement la Grèce en 1894, ou encore, à propos du projet de Pierre de

Coubertin de créer des Jeux olympiques modernes, il a développé des idées fort novatrices sur la place et le rôle du sport dans l'éducation de la jeunesse.

Ce colloque était organisé par la Ville de Toulon en partenariat, pour le contenu scientifique, avec l'Université du Sud Toulon-Var. Il s'est déroulé dans les jardins de la Maison, aujourd'hui Musée de France et membre de notre Fédération. Un public passionné et fidèle, déjà initié à la célébration du poète par un premier colloque tenu en 2010 dans les mêmes conditions, a découvert ici un autre regard posé sur sa vie et sur son œuvre, en attendant une prochaine célébration prévue pour 2014.

Michèle Gorenc,
Maître de conférences à l'Université du Sud
Toulon Var,
Vice-présidente de l'Amitié François Fabié,
Administratrice de la Fédération



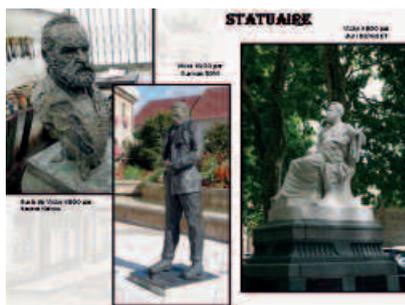
Les actes des colloques de 2010 et de 2011 sont publiés par la Ville de Toulon (brochure agrémentée de photos des Lauriers-Roses et de documents d'archives sur Jean Aicard et peuvent être commandés au Musée Jean-Aicard-Paulin Bertrand - 705, avenue du 8 mai 1945 83130 La Garde
Courriel : museejeanaicard@orange.fr

Projet « Maison Victor Hugo, Besançon ville natale »

Historique du projet

Acquise par la Ville de Besançon en 1932, la maison natale de Victor Hugo, située au 140 Grande Rue (actuellement place Victor Hugo), portait déjà une plaque commémorative décidée par délibération du conseil municipal de mars 1879 : « Une plaque en bronze sera placée sur la façade et contre le jambage séparatif des deux fenêtres de la chambre où est né Victor Hugo, au premier étage de la maison Arthaud ». Cette plaque a été apposée sur la façade le 27 décembre 1880.

Depuis plus de deux siècles, Besançon s'honore d'être la ville qui a vu naître cet auteur célébré partout dans le monde. Pourtant, aujourd'hui, seules cette plaque et une vitrine viennent rappeler aux passants, aux habitants et aux touristes l'existence de la maison natale de l'écrivain. Beaucoup s'étonnent de ne pouvoir visiter le lieu où est né le grand homme. Dix ans après la célébration du bicentenaire de sa naissance, la Ville de Besançon a décidé que l'hommage à Victor Hugo serait désormais permanent, en ouvrant les portes de sa maison natale au public en 2013. La Ville a trouvé l'appui de plusieurs personnalités, telles que Robert Badinter qui parraine le projet ou Jean-Marc Hovasse, biographe de Victor Hugo, caution scientifique du message qui y est porté.



Statuaire Victor Hugo

Objectifs

- Victor Hugo est célébré dans les lieux où il a vécu comme l'appartement de la place des Vosges à Paris et la maison de l'exil, Hauteville House, sur l'île de Guernesey, pour ne citer que ces deux habitations. Chacune possède des collections qui font l'esprit du lieu. La maison natale de Besançon doit se démarquer des autres maisons Hugo et défendre une identité qui lui est propre, en lien avec celle de la ville natale. **L'axe thématique choisi est celui des**

engagements et principaux combats de l'auteur.

- Cette maison a vu naître Victor Hugo et, pour cette raison, prend une forte valeur symbolique. Néanmoins, elle n'a pas été pour lui un lieu de vie ni de création. L'objectif principal de son ouverture est donc de donner du sens à cette demeure, **en faisant revenir symboliquement l'auteur dans sa ville natale, sans en faire un musée.** Pas de reconstitution historique donc mais plutôt une évocation du grand homme à travers ses combats. Ainsi nous espérons que la maison trouvera son âme : lieu de mémoire de l'homme engagé.
- C'est un espace d'exposition qui se veut accessible à tous, pédagogique et attractif. Seuls quelques objets ont été choisis pour leur force d'évocation. La scénographie sera novatrice et exploitera les nouvelles technologies afin de **susciter l'émotion** et de donner vie aux mots, aux textes et aux objets.
- **Pour mieux remplir sa mission, ce lieu doit rester vivant et présentera les engagements de Hugo en lien avec l'actualité.** Une partie de la scénographie sera évolutive et laissera la place et la parole à des partenaires dont l'engagement local, national ou international reconnu est un prolongement des combats humanistes de Victor Hugo. Un espace permettra d'organiser ou d'accueillir régulièrement des événements.

Contenu : 3 espaces aux vocations différentes

Le **Rez-de-Chaussée** de la maison permettra d'ancrer Victor Hugo dans sa ville natale et de légitimer la création d'une maison d'écrivain



Salon



Buste par Rodin

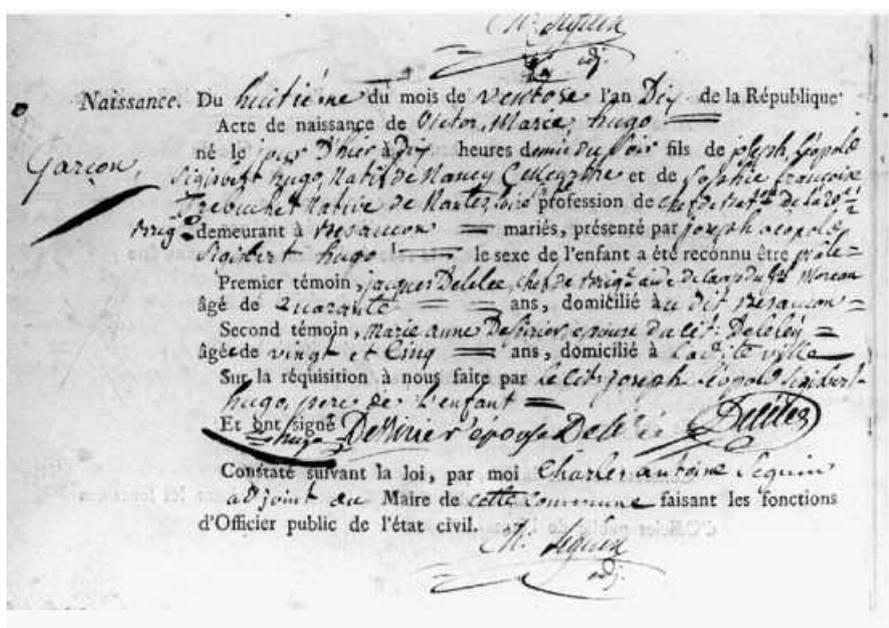
dans ce lieu. Y seront notamment évoqués les hommages rendus par les Bisontins à l'auteur mais aussi les liens tissés avec sa ville natale, dans laquelle il n'est pourtant jamais revenu. Liens maintenus notamment à travers le groupe des Francs-Comtois, autour de Charles Nodier et de Charles Weiss. La bibliothèque d'étude et de conservation possède quelques lettres et documents authentiques qui pourront y être régulièrement exposés. Au delà de Victor Hugo, cet espace offrira aussi l'occasion de souligner le riche passé littéraire de la ville : des écrivains qui y sont nés ou y ont vécu, comme Nodier, Proudhon ou Fourier à ceux qui l'ont

évoquée dans leurs œuvres comme Stendhal ou Balzac.

La ville a obtenu également le retour du mobilier de l'ancienne pharmacie « Maire ». Installée à cette adresse au XVIII^e et encore en place à la naissance de Victor Hugo, elle est actuellement encore présentée au Palais Lascaris à Nice. Elle permettra de redonner à la façade son aspect d'autrefois.

L'exposition du premier étage, ancien appartement des Hugo, sera entièrement consacrée aux combats de l'écrivain et introduite dès l'escalier. L'idée directrice de cet espace découle de la lettre écrite par Victor Hugo aux Bisontins lors de la pose de la plaque commémorative. L'écrivain s'y dépeint comme « *une pierre de la route où marche l'humanité* ». Chaque combat mené par Hugo au XIX^e sera donc situé dans son contexte et trouvera son pendant contemporain au moyen, notamment, des nouvelles technologies. Grâce à la collaboration de la bibliothèque et des musées de la ville (notamment le Musée du temps, le Musée des Beaux-arts et le Musée comtois), et au soutien des autres maisons Hugo impliquées dans le projet, quelques objets ayant appartenu à l'auteur ou illustrant ses engagements seront présentés.

La réhabilitation du bâtiment conduit à distinguer deux parties traitées différemment : la partie côté cour qui sera en grande majorité refaite de manière contemporaine, la partie côté rue dont les boiseries préservées rappelleront l'aspect de l'appartement d'origine : chambre et salon. Dans cette dernière partie les engagements choisis sont en lien avec la fonction des pièces d'origine. En tout, 4 espaces



Acte de naissance de Victor Hugo



Maison natale de Victor Hugo

thématiques sur les engagements seront distincts :

- liberté d'expression
- misère-égalité-justice
- enfance-éducation dans la chambre dite « natale »
- liberté des peuples-République dans le salon

Enfin, **la cave voûtée en sous-sol**, capable d'accueillir jusqu'à 65 personnes, sera aménagée en lieu polyvalent dédié à l'événementiel : conférences, petites formes théâtrales, lectures, projections de films, expositions temporaires ou ateliers pédagogiques pourront s'y dérouler.

Arlette Burgy-Poiffaut,
Chef de projet

Projet « Maison natale de Victor Hugo »
Tél. : 03 81 41 53 38 - Courriel : arlette.burgy-poiffaut@besancon.fr



Musée Jean-Jacques Rousseau : une muséographie nouvelle



Chambre de Jean-Jacques Rousseau
© Musée J.-J. Rousseau - Montmorency

Rousseau pour la musique. Sa passion pour la lecture et l'écriture s'exprime par l'abondance des éditions et des manuscrits présentés. Rappelons que ce lieu est central dans la vie d'écrivain de Rousseau. C'est là qu'il composa *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, la *Lettre à d'Alembert sur les spectacles*, *Du Contrat Social* et *Emile ou de l'Education*.

Le Musée, ainsi rénové, a rouvert ses portes le samedi 9 juin 2012. Il se compose du petit Mont-Louis, maison du philosophe, du jardin comprenant le cabinet de verdure et le « Donjon ». A l'occasion du tricentenaire, le musée présente l'exposition *Rousseau passionné* jusqu'au 9 décembre 2012.

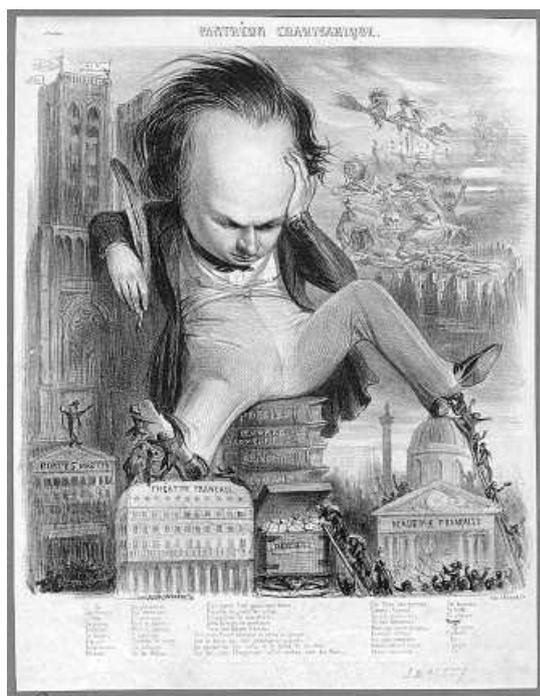
L'espace dédié aux expositions temporaires a été totalement repensé dans le respect des normes de conservation. La maison du philosophe, collection première du musée est mise en valeur. La réouverture de la fenêtre de la chambre de Rousseau permet au regard de passer du lieu d'exposition à l'intimité du philosophe. Sa chambre a retrouvé la tonalité « aurore » qu'il évoque lors de la rénovation du petit Mont-Louis en 1759. Sur les murs de la salle d'exposition, une portée musicale de cinq lignes horizontales symbolise le goût de

Musée Jean-Jacques Rousseau
4 rue du Mont-Louis
95160 Montmorency
Tél. : 01 39 64 80 13
Courriel :
rousseau-museum@ville-montmorency.fr
Site :
<http://museejjrousseau.montmorency.fr>

Ecrivains : modes d'emploi. De Voltaire à *bleuOrange* (revue hypermédiatique)

Exposition visible au Musée royal de Mariemont (Belgique), du 2 novembre 2012 au 17 février 2013.

Entre portraits, anecdotes et faits de société, l'exposition présentera de manière chronologique et thématique les vies, les échanges et les visions d'écrivains qui, du 18^e siècle à aujourd'hui, n'ont cessé de refléter nos préoccupations sociales, intimes, politiques ou sacrées. Documents originaux et supports numériques, archives sonores et audiovisuelles, caricatures, sculptures, gravures, photographies et créations contemporaines... permettent de nous interroger de manière innovante sur l'actualité d'une figure multiséculaire.



Benjamin Roubaud, *Panthéon Charivarique (Hugo)*
© Maison Victor Hugo

Portraits, anecdotes et faits de société

Qu'est-ce qu'un écrivain ? Assurément cette figure a hanté tous ceux qui, découvrant le pouvoir des mots, ont été happés par la magie que convoque la littérature. L'écrivain fait partie de notre imaginaire collectif. Il est une figure

majeure de notre histoire moderne. L'exposition *Écrivains : modes d'emploi. De Voltaire à bleuOrange** (en passant notamment par Hugo, Baudelaire, Sand, Butor, Duras et Céline) se propose de montrer la manière dont s'affirment les figures de l'écrivain et présente de manière chronologique et thématique sa vie, ses échanges et ses visions.

De l'intime au médiatique

Grâce à différentes ambiances et la convocation de différentes temporalités, l'exposition permet d'évoquer les moments forts de cette évolution, les mises en œuvre faisant de l'écrivain ce personnage central de notre civilisation. Présentés en coulisse et sur la scène publique, dans l'intimité ou dans les médias, sacralisés par les divers pouvoirs et institutions, les écrivains doivent en permanence faire face aux enjeux de leur société et son actualité pour enfin être confrontés, une fois disparue, à la postérité.

Plus que les œuvres de ces auteurs, ce sont aujourd'hui tous les objets, comme le nécessaire d'écriture de Voltaire par exemple, ou les lieux, comme les maisons de Victor Hugo, qui deviennent patrimoine culturel et artistique. Toutes traces écrites, filmées ou peintes par eux sont l'objet d'une forme de sacralisation ou de médiatisation : comme en témoignent le testament des frères Goncourt, à l'origine de la création du Prix, ou le masque mortuaire de Victor Hugo.

L'écrivain et les autres

Au-delà de cette représentation de l'écrivain comme figure de proue ou modèle, on assiste à une nouvelle transformation de cette image de la culture occidentale. Les écrivains deviennent des sujets de cinéma ou d'adaptation au théâtre, des références du savoir ou des stars de passage, leurs œuvres et personnages sont repris et commercialisés – comment ne pas penser aux objets à l'effigie de Victor Hugo, à la marque de vêtements Zadig et Voltaire® ou encore à la bande dessinée *Mes Hommes de Lettre* de

* *bleuOrange* : revue en ligne de littérature contemporaine hypermédiatique (textes multimédias interactifs) fondée à Montréal.



Gaspard-Félix Tournachon dit Nadar, Emile Zola

L'exposition est réalisée avec la collaboration scientifique de plusieurs partenaires nationaux (comme Les Universités de Louvain (KUL) et de Louvain-La-Neuve (UCL)) mais aussi internationales (comme l'Université de la Sorbonne Nouvelle ou l'Université du Québec à Montréal). Le catalogue de l'exposition a été pensé pour devenir un ouvrage de référence pour les Lettres avec plus de trente contributions scientifiques universitaires internationales de premier ordre.

En plus des diverses activités proposées à tous pour prolonger l'expérience et le plaisir de l'exposition (voir rubriques annexes), sera lancé un site internet où l'on retrouvera non seulement de nombreux éléments vus pendant la visite (documents, vidéos, articles et photographies) mais aussi des éléments complémentaires qui s'ajouteront au gré des différentes activités (rencontres, colloques, entretiens) qui auront lieu dans les prochains mois au Musée royal de Mariemont et ailleurs.

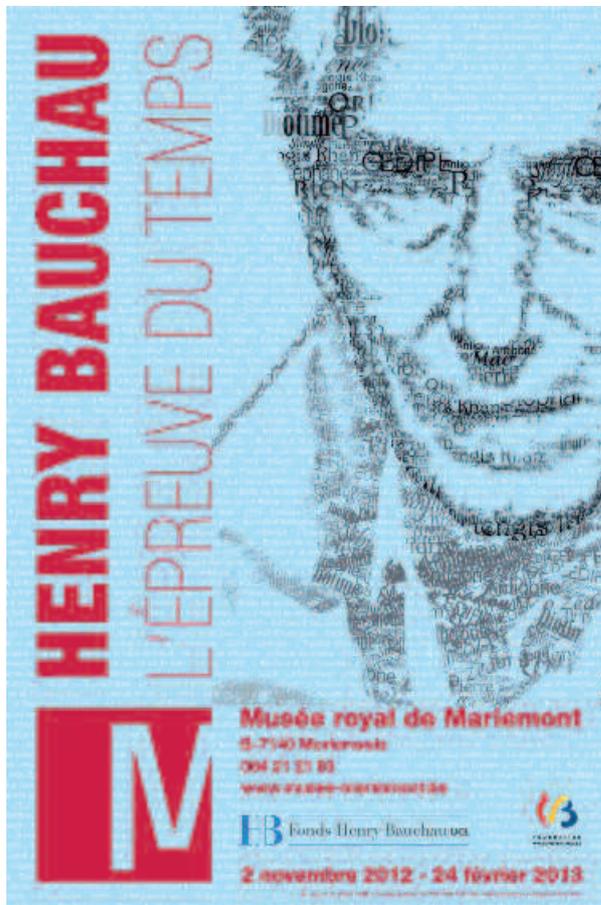
Catherine Meurisse ? Leurs traits sont reproduits et vendus en bibelots ou sur des cartes postales, quand ils ne deviennent pas l'incarnation d'une démarche artistique – telle la série à même les murs dite *Rimbaud in situ* d'Ernest Pignon-Ernest, le dessin sur le vif de Rimbaud par Picasso ou les célèbres portraits réalisés par Nadar.

Reflète des évolutions de notre société, l'écrivain témoigne donc des mutations passées, mais attire également l'attention sur celles à venir. Autrefois l'affirmation du sens moderne d'« écrivain » avait été favorisée par l'essor de l'imprimerie ou la création des institutions, mais aujourd'hui les sites et les blogs participent à la fabrication d'une nouvelle image, d'un nouveau mode d'expression et sont en passe de transformer radicalement les modes d'action comme de représentation. Qu'en sera-t-il bientôt du titre même d'écrivain voire du métier ?

Autour de l'exposition

Plus de cent pièces empruntées aux bibliothèques, fonds et maisons d'écrivains témoignent de nos imaginaires. Mêlant volontairement les genres, l'exposition présente textes, œuvres et documents originaux sur papier ainsi que sur support numérique mais également archives sonores et audiovisuelles, caricatures, sculptures, gravures ou dessins, photographies et créations contemporaines. Objets personnels et mises en scènes terminent ce panorama innovant.

Une autre exposition sera présentée parallèlement, du 2 novembre 2012 au 24 février 2013 :



Henry Bauchau. L'épreuve du temps

L'exposition *Henry Bauchau. L'épreuve du temps* mettra à l'honneur le doyen des lettres belges, qui a traversé le 20^e siècle et dont on fêtera le centenaire de la naissance en 2013. Cet homme à l'extraordinaire longévité de plume a traversé le 20^e siècle et représente actuellement une des figures majeures de la littérature belge.

Avec l'imaginaire comme clé de voûte, l'exposition soulignera les connivences souterraines qui lient l'homme à son œuvre. Archives, œuvres inédites, peintures dessins et sculptures de l'auteur, films et adaptations dépeignent

le parcours de l'homme et le situent non seulement dans le paysage des lettres, mais aussi des hommes.

Musée royal de Mariemont

Chaussée de Mariemont, 100 - B-7140
Morlanwelz

Tél. : +32(0)64 27.37.44

Site : <http://www.musee-mariemont.be>

Courriel : info@musee-mariemont.be

Incendie à la maison de Saint Just à Blérancourt (02)

La maison de Saint-Just à Blérancourt dans l'Aisne a été victime d'un grave incendie le 2 juin dernier. L'étage, où se trouvaient la médiathèque-ludothèque et les postes informatiques, a été totalement ravagé, et la toiture détruite aux trois quarts, la poutraison et la charpente étant calcinées. Les deux escaliers ont également été endommagés par des chutes de matériaux. Le rez-de-chaussée est beaucoup moins atteint. Néanmoins, le Placoplatre installé dernièrement est à refaire et les deux portes d'entrée ont dû être défoncées par les pompiers pour entrer dans la maison. La partie du bâtiment correspondant à l'office de tourisme est également inondée. De gros efforts ont été faits, alors que l'incendie se propageait, pour sauver ce qui pouvait l'être. Les tableaux et dessins qui se trouvaient en bas ont pu ainsi être entreposés ailleurs, les écrans protégés tant bien que mal avec des bâches et une partie des livres sauvés. Il est néanmoins probable que la bibliothèque d'ouvrages consacrés à la Révolution soit très atteinte.

Concernant l'avenir, M. Patrick Laplace, maire de Blérancourt, pense que la reconstruction et la remise en état des servitudes prendra six

mois, pendant lesquels la maison sera bien sûr fermée au public. Il va aussi faire sécuriser les abords immédiats du bâtiment.



La maison de Saint-Just après l'incendie.

Le président de la Fédération a exprimé à l'association pour la sauvegarde de la maison de Saint Just toute sa sympathie dans cette épreuve car, a-t-il dit :

« j'imagine les efforts que vous avez déployés (comme chacun d'entre nous), pour restaurer votre maison, et l'abattement de voir qu'ils sont réduits en cendre en quelques heures. Ne perdez pas espoir, je vous souhaite au contraire courage et énergie pour repartir en avant. Et la Fédération se tient à votre disposition pour autant qu'elle puisse vous aider. »

Contact : Anne Quennedey,
présidente Association pour la sauvegarde
de la maison de Saint Just
BP 10013 – 75921 Paris cedex 19
asso.st.just@gmail.com
Tél: 01 42 52 40 24

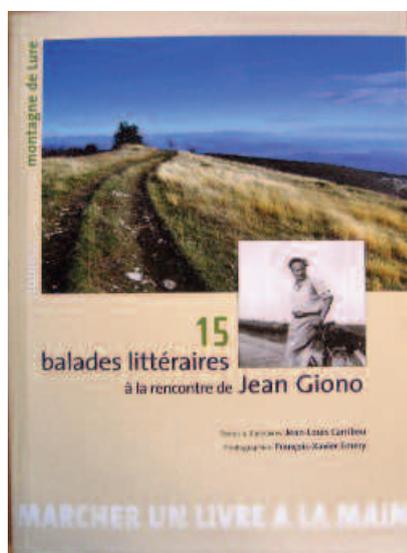
« Ticho a nadeje »



La littérature française contemporaine est étudiée dans les universités d'Europe centrale ! Lors du 26^e Colloque Mauriac organisé en mai à l'université Mazaryk à Brno (République tchèque) par l'université de Bordeaux 3 et Malagar, la co-organisatrice Vaclava Bakesova a présenté son dernier ouvrage, « **Ticho a nadeje** », édité par *Centrum pro studium Demokracie a Kultury*, consacré à Marie Noël, Suzanne Renaud et Sylvie Germain. Une étude de qualité, en tchèque, mais qui présente des extraits des œuvres de ces trois « auteures », en français, traduits en tchèque.

Contact : accueil@malagar.aquitaine.fr
Tél. 05 57 98 17 17

Quinze balades littéraires à la rencontre de Jean Giono - tome 2



Après un 1^{er} volume consacré à Manosque, ses collines et ses confins, Jean-Louis Carribou nous invite à arpenter la mythique montagne de Lure dont Jean Giono s'inspira pour inventer son territoire romanesque. Aux détours de mystérieux villages fantômes, dans la solitude du Contadour ou sur la crête de Lure, ces quinze itinéraires, patiemment dessinés par un fin connaisseur de l'œuvre de l'écrivain, parcourent des horizons ouverts à l'imaginaire. Des photographies inédites de François-Xavier Emery révèlent la beauté des paysages naturels et guident avec précision le promeneur au long de ses découvertes.

Textes et itinéraires : Jean-Louis Carribou.

Photographies : François-Xavier Emery.

Coédition : *Le bec en l'air-éditions* et le Centre Jean Giono.

Contact : centre.giono@wanadoo.fr

Tél. 04 92 70 54 54

Berlioz et l'Italie, Voyage musical

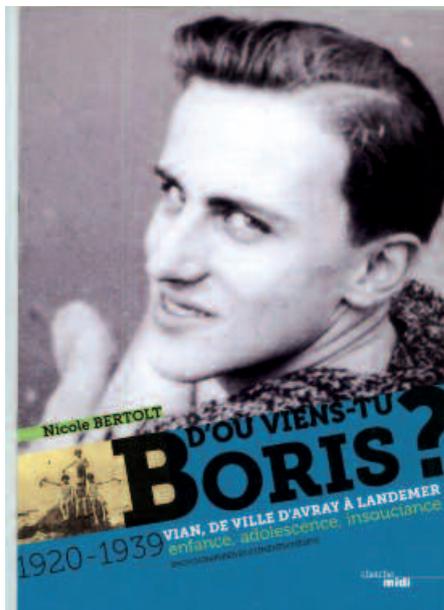
Un voyage entre déception et révélation... Après avoir remporté le grand prix de Rome pour sa cantate *Sardanapale*, Hector Berlioz séjourne en 1831 et 1832 à la villa Médicis, palais de l'Académie de France à Rome. Ce voyage est vécu comme un insurmontable exil social et artistique, et la déception qu'il éprouve en découvrant Rome et la musique italienne est à la juste hauteur de son immense appréhension. Pourtant, parcourant dès qu'il le peut villages et montagnes, Berlioz finit par trouver « l'Italie romantique » que recherchait son âme exaltée. L'exil en Italie constitue finalement une étape essentielle dans le développement artistique du compositeur et marque durablement son œuvre musicale. Grâce au fonds du musée et aux prêts de prestigieuses collections, peintures, gravures et lithographies d'époque révèlent au lecteur les paysages italiens du XIX^e siècle qui ont influencé Berlioz.

Ouvrage coédité par le Conseil général de l'Isère et les Editions Libel, à l'occasion de l'exposition présentée au Musée Berlioz de juin à décembre 2012

Contact : contact@editions-libel.fr

Tél. 04 72 16 93 72

D'où viens-tu, Boris ? Vian, de Ville d'Avray à Landemer, (1920-1939)



C'est un véritable bain de jouvence que nous offre cet ouvrage, en nous immergeant dans l'enfance et l'adolescence de Boris Vian. Nicole Bertolt, qui travaille aux côtés de la famille Vian depuis plus de trente années, apporte de multiples réponses à la question *D'où viens-tu Boris ?*, à partir d'un arbre généalogique réalisé par Boris Vian lui-même en 1947, remontant « à rebrousse-poil » le fil de ses ancêtres jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Cette enfance « heureuse » prend naissance à Ville d'Avray, où les enfants Vian, autour de la famille et de voisins aux patronymes célèbres (les Rostand, les Menuhin), naissent et grandissent dans un environnement paisible et ludique. L'ouvrage consacre également une grande partie à Landemer, un hameau en bord de mer du Cotentin où la famille possède une maison, et dont le décor féérique inspirera Boris – à plus d'un titre – pour son roman *L'Arrache-cœur*. *D'où viens-tu, Boris ?* rassemble trois cents documents provenant des archives familiales, une iconographie surprenante par sa diversité et révélatrice d'une histoire atypique, un véritable trésor de mémoire que commente avec justesse et simplicité Nicole Bertolt.

Cet ouvrage est également le catalogue de l'exposition éponyme qui se tient au Manoir du Tourp, du 6 octobre au 23 décembre 2012.

Le Cherche Midi éditeur, parution le 20 septembre 2012.

Contact : borisvian103@yahoo.fr

Tél. 01 46 06 73 96

L'album Résistance, hommes et femmes de l'ombre



Par Sylvie Pouliquen, responsable du Musée Descartes.

En hommage à ses parents, engagés dans la Résistance française, Sylvie Pouliquen a tenu à écrire ce livre. Un ouvrage du cœur plus que de l'esprit. C'est en effet être *passer de mémoire* que d'honorer aujourd'hui le courage et la détermination des résistants au nazisme. C'est aussi relier le passé au présent que d'écouter la voix de nos frères d'hier qui, du fond de leurs cachots, derrière leurs barbelés, sous la torture ou les balles du peloton d'exécution, nous appellent à la vigilance. Remplir ce double devoir, de mémoire et de vigilance, alors même que la parole des survivants s'éteint, voilà le projet de cette chronique de la France combattante, du premier tract clandestin (juin 1940) à la Libération (mai 1945). *Editions De Borée, parution le 12 octobre 2012*

Prix : 45 €

Contact : sp.lamelusine@gmail.com

Ernest Renan



C'est à un homme intègre, jadis si vilipendé après le scandale de la *Vie de Jésus*, injustement oublié aujourd'hui, même si chacun cite sa définition de la nation « *plébiscite de tous les jours* », que Jean-Pierre van Deth a voulu rendre justice. Il l'a fait sans acrimonie contre ses détracteurs ecclésiastiques ou bourgeois, dans un style sobre et élégant, où l'on retrouve le fondateur du salon *Expolangues*, tel Renan dans sa conférence de 1888 « *sur la propagation de la langue française* ». L'académicien, l'administrateur du Collège de France, qui aurait voulu « *prêcher dans un pardon en Bretagne* », en « *prêchant la pacification* », sut élever la voix d'une France universaliste dans son dialogue de



1870 avec Friedrich Strauss et qui, dans son *Adieu à Tourguéniev* en 1883, célébrait le temps « où ceux qui se sont combattus dans l'arène du progrès dorment côte à côte en se donnant la main ».

Editions Fayard, 2012, 604 p., 32 €

Rosmapamon – Maison de Ernest Renan – Du passé au présent

Iphigénie Botouropoulou, professeur à l'Université d'Athènes, nous présente « Rosmapamon » qui fut la résidence estivale de Renan pendant les huit dernières années de sa vie. Après une brève biographie du philosophe et écrivain, l'auteur raconte l'histoire de cette belle maison bretonne située près de Perros-Guirec, puis évoque la vie qui y régnait du temps de Renan et de ses descendants jusqu'en 1920. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à la renaissance de la maison depuis son acquisition par Annick Sillard en 1984. De nombreux documents iconographiques, provenant notamment des Archives Psichari, viennent agrémente la lecture.

ISBN 978-960-8031-92-0

263 pages, Editions D. Korontzis, février 2012, 20 €

Au pays d'Aristide Bruant

Michèle Dassas continue sa série de « contoguide » avec un numéro consacré à Aristide Bruant (le premier était consacré à Colette). Après quelques repères biographiques sur l'auteur de *Fleur de pavé*, nous sommes conduits à Montmartre et dans la région de Courtenay, les deux pays chers à celui qui fut immortalisé par Toulouse-Lautrec en sa tenue de chansonnier montmartrois (cape noire, écharpe rouge et feutre noir). Riche en informations (avec quelques documents inédits) et très bien illustré, ce livre est un vrai plaisir de lecture.

ISBN 978-2-84503-957-5

208 pages, format 12 x 21,5 cm, septembre 2011, 18 €

PARUTIONS DIVERSES

Albert Londres, Prince des reporters

A l'occasion de la commémoration des 80 ans de la disparition d'Albert Londres, le

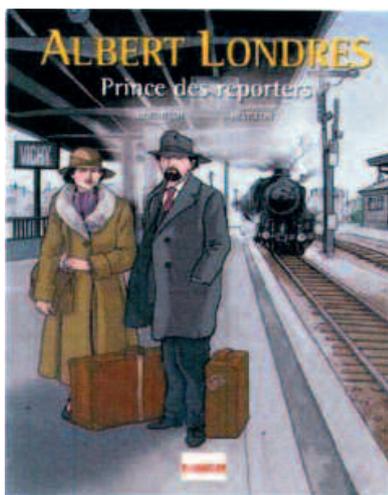
fonds de dotation *Sauvons la maison natale d'Albert Londres* (Association Regarder, Agir pour Vichy et ses environs) a édité une BD biographie. *Albert Londres, Prince des reporters* est né de la collaboration des auteurs Luc Révillon et Gérard Berthelot.

Prix : 22 €, frais de port compris. Editeur :

Réagir – 1 rue Besse – 03200 Vichy

Contact : regarder-agir@hotmail.fr

Tél. 06 83 17 49 63



Eloge à la terre

Par Bérangère Thomas, présidente des *Amis de Verlaine*.

Avec les yeux d'un poète, des textes qui expriment indignation, émotions et évocations. Parce qu'un arbre est un être vivant et que la nature représente notre miroir profond, *Éloge à la terre* est son cri du cœur qui alerte sur notre condition d'être vivant en perdition face à la démesure et au déni de la terre et de la nature, alors que l'on parle tant d'écologie en effleurant (effeuillant) le problème.

Le recueil est disponible directement auprès de l'éditeur :

<http://www.edilivre.com/eloge-a-la-terre-berangere-thomas.html>

ou auprès de l'auteur, au prix de 11,50 €

*(port compris) : 11 Place Jean-Paul II
57000 Metz*

Nouvelle brochure de la Maison Auguste Comte

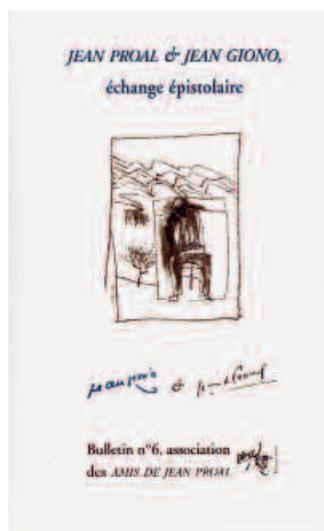


Une toute nouvelle brochure de présentation de la Maison d'Auguste Comte vient d'être éditée. Elle a été réalisée par l'Atelier Baie (à Nîmes). Vous y

trouvez un historique du lieu, de nombreuses informations et références sur Auguste Comte et le positivisme, ainsi qu'un grand nombre d'illustrations, une bibliographie et les informations pratiques concernant le musée.

*La brochure est disponible au Musée Auguste Comte à Paris (10, rue M. Le Prince). Prix : 5 €
Pour tout renseignement : 01 43 26 08 56 ou augustecomte@wanadoo.fr*

Correspondance Proal-Giono



Ils se sont connus chez Maria et Ernest Borrély en avril 1929. Proal écrit peu après à Giono. Sylvie Vignes, reconnue pour sa connaissance de Giono et devenue depuis peu une lectrice attentionnée de Proal, enrichit cette découverte des lettres d'une introduction et d'un commentaire passionnants. Avec une brève présentation d'Anne-Marie Vidal, et des photographies et documents sur les auteurs. Ainsi deux versants d'une brève correspondance : 9 lettres de Giono, 14 de Proal – pour l'essentiel en 1929-30 – sont mis en valeur.

*Prix : 10 € (+ frais d'envoi). Disponible auprès des Amis de Jean Proal
Mairie - 04300 Forcalquier
Tél. : 04 92 74 87 11 / 06 88 10 70 63
Courriel : amis.jean.proal@orange.fr*

Cahiers de Malagar n° XXI Le Secret

Après le numéro XX, consacré à *La Mémoire*, ces Cahiers 2012 sont centrés autour de la notion de *Secret*. Ce thème, proposé par Jean

Lacouture qui refuse tout net le « tout dire, tout de suite, tout le temps », aujourd'hui règle commune de l'information, est au centre de l'actualité : Wikileaks, l'affaire Strauss-Kahn... C'est donc sur le thème de ce que la presse sait et ne dit pas qu'Eric Fottorino, président du Centre François Mauriac et ancien patron du Monde, débat aux côtés de Sylvie Kauffmann, Olivier Tesquet, Hugues Le Paige et Noël Mamère. Mais c'est aussi le secret de famille qui sera abordé d'un point de vue historique par Anne-Marie Cocula, qui nous introduit dans l'intimité des grands rois de France sous l'Ancien régime, ou encore sous l'angle de la psychanalyse avec les interventions de Jean-Pierre Lebrun et Philippe Grimbert. Le secret est aussi celui de la confession, dont nous parle frère Joël Boudaroua, celui de la vie publique qu'aborde Jacques Rigaud, ou encore celui qui habite les écrivains, comme le démontre Jean Touzot. Enfin, le professeur Laurent Sedel aborde la question du secret médical.

155 x 22, 104 pages,

ISBN : 978-2-35527-100-7.

Parution : septembre 2012. Prix : 15 €

*Éditions confluences - 13, rue de la Devise
33000 Bordeaux*

Tél. 05 56 81 05 54 - Fax : 05 56 81 05 68

contact@editionsconfluences.com

Un guide « Rousseau à Paris » pour portables et tablettes

Patrick Maunand, notre rédacteur en chef, vient de signer le texte de deux promenades littéraires sur Jean-Jacques Rousseau à Paris, édité par « Blue Lion Guides », une maison d'édition électronique qui vient de voir le jour. Ces guides, créés à l'initiative d'Antonio Ca'Zorzi (italien et historien de formation), sont disponibles sur téléphones portables (iPhone) et sur tablettes (iPad et Android). Voici donc, en cette année de tricentenaire, Jean-Jacques Rousseau à la pointe de la technologie ! Vous pourrez ainsi, munis de vos portables ou tablettes, suivre les pas du *citoyen de Genève* dans le quartier du Palais-Royal et dans le Quartier latin.

Pour en savoir plus, consulter le blog « Blue Lion Guides » :

bluelionmobiletours.blogspot.com

**Fédération nationale
des maisons
d'écrivain &
des patrimoines
littéraires**

Siège social et secrétariat :
Bibliothèque municipale
Place des Quatre-Piliers - B.P.18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.24.29.16
Courriel : maisonsecrivain@yahoo.com
Web : www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :
Jean-Claude Ragot

Rédacteur en chef :
Patrick Maunand

Comité de rédaction :
Sophie Vannieuwenhuyze
Jean-François Goussard

Ont collaboré à ce numéro :
Arlette Burgy-Poiffaut
Michèle Gorenc
Jacques Mény
Pauline Prévot
Anne Quennedey
Madeleine Rondin
Bérandère Thomas
Anne-Marie Vidal

Impression :
Albédia Imprimeurs
Aurillac
ISSN (imprimé)
1298-7379
ISSN (électronique)
2109-912X

